

Si vous ne voulez connaître l'histoire, vous allez être obligé de la vivre

Arrière-plan

Avant de vous raconter tout ce que j'ai ressenti en allant à Auschwitz, je vais vous dire un peu sur ma vie, pour que vous puissiez me connaître un peu et de cette manière vous allez pouvoir comprendre plus ou moins, le pourquoi de mes sentiments. Je m'appelle Angelica, j'ai 16 ans et je suis colombienne. Je suis venue en France pour découvrir de nouveaux horizons, pour apercevoir la vie d'un point de vue différent au mien. Chez moi j'ai ce qu'on appelle une vie de rêve, j'habite à côté de la plage, j'ai des bonnes qui font tout pour moi, même me coiffer, me maquiller....etc. Presque chaque weekend, je prends un bateau pour aller sur les îles. Ma ville est merveilleuse, elle a un charme qui fait que les gens ressentent qu'ils sont obligés de revenir. Il y a de la musique dans chaque coin, les gens dansent, les femmes s'habillent comme des arcs en ciel en portant toujours un sourire. Alors, en revenant d'Auschwitz, je peux vous dire qu'avant de venir en France, je n'avais jamais entendu parler autant de la guerre. Ma maman m'a toujours caché tout ce qui est lié à la guerre. Ma maman disait toujours que Hitler c'était le diable sur terre. Ma grand-mère, elle n'aimait pas les Allemands et quand elle parlait sur eux, elle pleurait à chaque fois. Je savais qu'Hitler avait fait du mal dans cette terre, mais je ne savais pas qu'il en avait fait autant.

Aujourd'hui, les gens sont souvent intéressés par les choses différentes, exotiques. Et je suis complètement d'accord car tout ce qui est différent est intéressant et donc appréciable. Mais ce que je ne comprends pas c'est que pendant cette guerre on a tué des milliers de personnes pour le seul fait qu'ils étaient différents, pas pareils, nombreux. Les Juifs avaient une culture si magnifique, un point de vue si différent et admirable. Pourquoi faut-il les tuer donc ! Hitler disait que dans ce monde il y avait des races différentes et que les Juifs étaient une des races qu'il fallait exterminer car ils étaient coupables de tout. Il avait dit aussi que seulement les plus forts pourront survivre dans cette terre. Comment il a pu y avoir des personnes si stupides pour croire cela ! Comment arrive-t-on à suivre des idéologies si cruelles ? Depuis que je suis née, on m'a toujours dit qu'il n'y a pas des gens inférieurs. Et ceux qui croient cela, ce sont des gens pas capables et avec aucune éducation. Les Allemands étaient une population dans laquelle la peur régnait contre le courage et l'union. Comment ils ont pu faire pour ne pas se rendre compte que ce n'était pas un héros, qu'il était petit, pas blond, ni avec les yeux bleus, qu'il n'était pas un Allemand parfait, que dans son regard on voyait la malice, et que dans sa manière de parler il était un malade ! Je suis sûre et certaine qu'il y aura jamais quelqu'un capable d'utiliser une astuce si forte pour pouvoir acquérir une puissance si grande. Il a même osé à dire qu'il faisait la volonté du Seigneur.

Image

« Arbeit macht frei », cette phrase maligne est marquée sur le portail d'entrée du camp de concentration d'Auschwitz, cette phrase veut dire « Le travail rend libre », c'est une phrase qui est faite exprès pour que les prisonniers qui arrivaient puissent penser que c'était juste un camp de travail et que s'ils travaillaient bien, s'ils étaient

coopératifs et qu'ils faisaient bien leur travail, ils pouvaient peut être sortir. Cette phrase donnait une espérance de liberté aux prisonniers, alors que la seule liberté planifiée par les nazis dans ce camp c'était la mort et la manière plus facile d'achever cela, c'était le travail que les prisonniers faisaient à Auschwitz. Lorsqu'on arrive à l'entrée du camp, la guide nous explique que les SS avaient un orchestre musical pour l'arrivée de plusieurs prisonniers. La musique c'est quelque chose de magique dans ce monde, elle donne de l'espoir aux gens. Dans ma vie j'ai appris à aimer beaucoup la musique car quand tu as des problèmes ou quand tout le monde te tourne le dos, la seule chose qui reste pour te consoler est la musique, c'est pour cela que la musique est devenue quelque chose de sacré pour moi, mais penser que les nazis utilisaient cela pour exprimer une seule chose : « Bienvenue à ta mort » ! La guide avait dit que c'était une journée agitée car il y avait beaucoup de groupes, mais je crois qu'on a pas la même définition d'agitée, pour moi agitée veut dire bruyant, troublant ; je ne comprenais pas pourquoi elle avait défini cette journée comme cela ; parfois j'enlevais mes écouteurs pour sentir comment était l'ambiance ; on n'entendait aucun bruit, que du silence, ce n'était pas un silence quelconque, mais un silence vide, car tous les gens marchaient tout doucement et ces visages se montraient mélancoliques.

L'architecture n'était pas ce à quoi je m'attendais, les bâtiments étaient si droits, si lisses. Moi, je m'attendais quelque chose d'affreux qui faisait rapport aux choses affreuses qui se sont passées dans ces lieux. On nous parlait des dures punitions qui pouvaient y arriver aux prisonniers s'ils ne faisaient pas bien leur travail ; dans ma tête je n'arrivais pas à croire qu'il y avait pu exister des gens si insensibles pour punir un être humain d'une façon si brusque et atroce. Juste penser que tous ces gens ont été tués sur le sol où je marche ; ça ne me donne pas envie de prendre des photos. Les photos sont faites pour se rappeler des bons moments et ce lieu, il ne l'était pas. Vous croyez vraiment que je pourrai oublier ce jour-là ? Je croyais que j'allais tenir le coup mais on est allé dans une salle où il y avait tous les cheveux des gens morts dans le camp. C'est incroyable, ils ne se contentent pas de prendre la vie, mais ils doivent aussi profiter des cadavres en coupant ses cheveux pour essayer de les utiliser industriellement. Ensuite, on a vu toutes les affaires personnelles que les juifs apportaient dans le camp. On voyait des jouets, des casseroles, des chaussures, des vêtements, etc. Ce qui m'a beaucoup marquée c'est quand la guide nous a dit qu'une fois on avait demandé à Hitler : « Mais monsieur, pourquoi tuer les enfants ? », et il a répondu : « Parce que un jour ces enfants vont grandir et ils pourront se venger ». Moi j'appelle ça des gens sans cœur. On a regardé un discours d'Hitler, j'ai entendu la voix d'Hitler pour la première fois, et je n'aimais pas du tout à quoi ça ressemblait, au bout de deux minutes j'ai enlevé mes écouteurs. Après, la guide nous a annoncé qu'on allait voir des dessins des enfants juifs pendant la guerre ; je me suis dit qu'on allait enfin voir quelque chose de gai, mais ce n'était pas le cas du tout. Des petits qui dessinaient des gens pendus, des gens morts, des gens avec des pistolets. L'enfance est un âge pour rigoler et s'amuser sans problèmes, mais croire qu'il a existé des gens capables d'enlever ce droit à un petit, il mérite la mort. Ensuite, on a vu un petit extrait des vidéos sur lesquelles on voyait la vie des Juifs avant la guerre, on voyait des gens contents, souriants, heureux quoi. Pendant que je regardais ça, des larmes

sortaient de mes yeux, comment pouvait-on empêcher quelqu'un de continuer de vivre une vie heureuse. La guide nous raconte qu'on était en train de faire le chemin que faisaient les prisonniers pour aller mourir dans la chambre à gaz ; je ne voulais pas continuer à marcher je ne voulais pas aller dans la chambre à gaz, car en faisant ce chemin, moi aussi je sentais comme si j'allais mourir.

Par : Maria Angelica Toro Wills (seconde 6)